

ANNONCES

Dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

100ème ANNEE No. 240

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, VENDREDI, 26 AVRIL 1889

RHEUM

Importe directement mon rhum de la Jamaïque; séjour de 15 ans en Italie garantie. C'est le meilleur remède au monde pour le rhum.

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO: 2 CENTIMS

LE CANADA
PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE
EDITION HEBDOMADAIRE

Nouvelles Diverses
L'hypnotisme appliqué au vol
La police de Budapest vient d'avoir vent d'un crime singulier.

Une mort horrible
John Schofield et son fils âgé de 12 ans, résidant près de Kentville N.-E., ont été frappés par la foudre dans la nuit de dimanche dernier.

Incendie de maisons à Prescott
Un des plus dévastateurs incendies qui aient jamais visités la ville de Prescott est venu mettre le feu à une dizaine de maisons.

Efforts de la part des citoyens
Après une enquête préliminaire faite par le juge de police suppléant M. Dennis Murray, les agents de police provinciale Caouette et Pardy, ont arrêté samedi, à son domicile, à Saint-Sauveur (Québec), un individu établi depuis deux semaines, un nommé Pierre Hamel, âgé d'environ quarante ans et père de six enfants, qui est soupçonné du crime d'incendie.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

Le corps d'un enfant nouveau né
Après l'audition des témoignages le jury a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale occasionnée par la maladie et les souffrances."
La défunte était âgée d'une trentaine d'années et était une jolie petite brune.

ACHETEZ VOS COTONNADES CHEZ D. GARDNER & Cie 66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous offrons en vente plus de 2,000 pièces de cotonnades de dessins nouveaux et importés directement par nous mêmes de Paris et d'Angleterre
LES PRIX VARIENT ENTRE 6c. et 15c. LA VERGE

LE PACIFIQUE CANADIEN
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

LE PACIFIQUE CANADIEN
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

ROBINSON & CIE
MARCHANDS DE TOUTES MARCHANDISES, JARDINIERS ET POULAIERS, BONNETS DE FLEURS, PLANTES TOUS LES ARTICLES EN FLEURS pour ornements de mariage ou d'enterrement, un service spécial.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET METAILLEUR
223 RUE RIDEAU, OTTAWA, ONT.

HOTEL CANADIEN
Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-proprétaire de "ROYAL EXCHANGE".

Bureau de Poste d'Ottawa.
Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLE, Formateur, Arrivée. Rows include destinations like Québec, Trois-Rivières, Montréal, etc.

GRANDE VENTE DE HARDWARE
Pendant ce Mois
Habillements complets tout laine pour \$4.50

VINAIGRES
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

LOTTERIE NATIONALE
CLASSE D.
LE 23ème TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU LE MARDI, 15 MAI 1889

T. J. SEATON
Marchand et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.

W. J. ELLARD
Fabricant de chapeaux et fourgon
Régénération de chapeaux usés et décolorés

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit:
8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, et arrive à 11.30 a.m.

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 128 rue Augusta.

JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commanes et voitures sans retard. Communications par téléphone.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Côté des rues Cumberland et Clarence.

DR. R. A. KENNEDY
Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens du Québec

L'assortiment d'Autompe
Mlle McDONALD
Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES
PARISIENNES
521-RUE SUSSEX-521
AVIS
NOUS OFFRONS LA Balance de nos Fourrures Au Prix Coutant

N. FAULKNER & FILS
111 RUE RIDEAU
PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES
F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

FONDERIE DE HULL
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

T. LAWSON
Brewery, Hull, Rue George, Ottawa.
MONTRES ET BIJOUERIES
Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera rendu.

DR. R. A. KENNEDY
Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens du Québec

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
PROPRIETES :: FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA
PAS DE GOUTER GRATIS!
Mais un bon gôter substantiel et bon marché!

VENTE A BON MARCHÉ
DE MONTRES
Pour deux semaines commençant le 15 avril.
Le plus grand assortiment dans la cité
VOYEZ NOS VITRINES.
F. S. De l'argent 25c
98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN

LAROSE & Cie LA GRANDE VENTE A UN IMMENSE SUCCES F'EU! F'EU!

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement EST PAYABLE D'AVANCE.
Edition quotidienne (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " " " " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants:
Par ligne lère insertion 0 10
Chaque insertion subséquente 0 05
Trois insertions par semaine 0 08
Deux " " " " 0 07
Une " " " " 0 06

Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Réclames: 10 centimes ligne chaque insertion.

VENDEDI 26 AVRIL 1889

La chambre des communes a adopté, hier, en seconde lecture, le bill sur les renouvellements de subvention à diverses compagnies de chemin de fer. Elle a également adopté plusieurs bills précédemment votés par le sénat, et continue en comité des subsides, le vote des crédits supplémentaires.

Une motion de non-confiance, présentée par M. Barron a été rejetée par 85 voix contre 54.

Dions pour expliquer cette motion inattendue que M. Clark Wallace, l'un des treize a voté contre le gouvernement, et que M. Dalton McCarthy, le colonel O'Brien et plusieurs autres se sont abstenus. Décidément les treize aspirent à avoir un des leurs au ministère de la milice. A bon entendre salut.

M. Chapleau a repris hier, son siège à la chambre des communes. Il est entré dans la salle un peu avant deux heures et demi, ouvrant l'ouverture de la séance. Son retour n'en a pas moins été salué par de chaleureux applaudissements partis à la fois des deux côtés de la salle.

An annonce que M. Mercier se rendra en Europe le mois prochain.

Le Mail public en ces termes, le résumé des dispositions contenues dans le bref du Pape, relatif à la reorganisation de l'Université Laval qui a été reçu le mois dernier à Québec et à Montréal.

1. Le vice-recteur de la succursale de Montréal, sera désormais nommé par les évêques de la province ecclésiastique de Montréal.

2. Les professeurs et les doyens des diverses facultés de la succursale, ne pourront être nommés ni révoqués, qu'avec l'approbation de l'archevêque de Montréal.

3. Les cours d'études, et le programme d'examen pour le baccalauréat dans les collèges classiques, ne pourront être publiés ni modifiés que du consentement des dites collégiales.

4. Le programme des examens des facultés de droit, de médecine, et de théologie devront être rédigés par ces facultés, et nul changement ne pourra y être apporté sans leur consentement.

5. Les Jésumites du collège Ste. Marie, feront passer l'examen du baccalauréat, et élevés d'après leur programme, et l'Université Laval devra leur décerner le diplôme sur un certificat signé par les directeurs de Ste. Marie.

6. L'Université Laval, à Québec, est placée sous le contrôle immédiat et effectif de tous les évêques de la province, tout ce qui regarde l'enseignement et les règlements disciplinaires.

L'Électeur dément le bruit que des changements ministériels seraient imminents à Québec.

Dans une entrevue qu'il a eue avec un journaliste de Montréal, Sir George Stevens a exprimé l'opinion que le courant d'émigration vers le Canada ne passait pas aussi vite que cette année que dans le passé, du moins pour ce qui concerne l'Angleterre. Cela tient à l'activité commerciale qui se manifeste cette année plus que jamais de l'autre côté de l'océan. Mais, comme il l'a fait observer, cela pourrait être pour nous un bien plutôt qu'un mal. En effet, les gens émigrants qui peuvent ajouter à leur prospérité, sont ceux qui ont des moyens suffisants pour établir sur nos terres. Nous n'avons que faire des indigents comme ceux qui dirigent en si grand nombre actuellement vers la République Argentine. Les Crofters semblent à première vue appartenir à cette dernière catégorie, mais comme il s'agit de Sir George Stephens la fait observer, ils seront au contraire au bénéfice du gouvernement impérial.

La banque de Montréal annonce un demi-dividende pour le présent semestre. A l'exemple de ce qui n'est pas l'un dernier elle ne distribuera pas de bonus.

On paraît s'apercevoir en France, du danger que pouvait présenter les manifestations mi-parti chauvinnes, mi-parti anti-boulangistes auxquelles certains républicains conviaient imprudemment M. Antoine, l'ancien député de Metz au Reichstag.

M. Jules Ferry, en présidant le banquet annuel de la section d'Alsace-Lorraine a cru devoir faire allusion à ces imprudences; et en réponse à une lettre de M. Antoine, il dit qu'il n'a jamais eu l'intention d'attaquer ce dernier, et il ajoute: "J'ai exprimé seulement, à l'approbation générale, cette pensée, qu'il n'a, j'imagine, rien d'agressif ni de violent, que la cause de l'Alsace-Lorraine est chose trop haute et trop sainte pour qu'on la mêle aux querelles de parti; qu'elle doit rester en dehors et au-dessus de toutes nos polémiques et que nul n'a le droit de se l'approprier."

Le discours de M. Chapleau

Nous publions, plus loin, le texte complet du beau discours que M. Chapleau a prononcé, avant-hier soir, au St. Lawrence Hall. Ce sera pour nos lecteurs un véritable régal. Raresment M. Chapleau a été plus heureusement inspiré. Le Secrétaire d'Etat n'est pas de ceux à propos desquels on a envie, lorsqu'ils ont parlé, de publier au lieu de leurs discours, celui qu'il aurait fallu faire. Il sait dire avec tact, mesure et éloquence, tout ce qu'il faut dire, et rien que ce qu'il faut dire pour résumer une situation et pour entraîner un auditoire.

Une sèche analyse serait sans valeur à côté du texte même de cet admirable morceau d'éloquence et

de bon sens politique. On nous permettra, cependant, de dire que nous avons ressenti quelque fierté, en trouvant sous la parole colorée du grand orateur, et dans un langage bien autrement plus élevé que celui dont nous aurions pu nous servir nous-mêmes, la plupart des pensées que notre journal s'est efforcé d'exprimer pendant l'absence du Secrétaire d'Etat.

M. Chapleau a fait appel à l'union des races et il le protège contre le particularisme qu'on qualifie du nom de droit des minorités. En parlant des menées annexionnistes, il nous fait appel à ce sentiment profond d'unité et de solidarité nationale, qui tend à faire un tout compacte de ce peuple en apparence si hétérogène. Il pense comme nous, qu'on peut affirmer avec un légitime orgueil, "la qualité de citoyen du Canada."

En reconnaissant que depuis quelque temps nous avions peut-être un peu trop vécu sur les progrès acquis, M. Chapleau a invoqué un grand respect des gouvernements qui veulent vivre laborieusement et il a exposé avec un rare bonheur les trois grandes questions qui s'imposent actuellement à notre sollicitude, le mouvement industriel, la colonisation et l'extension de nos relations commerciales avec l'étranger.

M. Chapleau a eu raison de dire qu'il n'est pas à jalouser, de l'autre côté des lignes, notre essor commercial sur l'Océan Pacifique. Il en a entendu parler à New-York; on s'en inquiète plus encore à San Francisco, et ces inquiétudes témoignent l'estime dans laquelle on tient notre politique, et de la perspicacité avec laquelle on se rend compte de l'avoir qui nous est réservé.

M. Chapleau nous revient bien portant et toujours invariablement dévoué à sa province et à son parti politique, prêt à prendre dans le travail commun la bonne part qui revient à son grand talent. Tous nos amis ont salué avec joie son heureux retour, et appuyés sur lui, nous nous sentons plus forts.

TELEGRAMMES

Les unionistes réclament une loi agraire

Le général Boulanger ne publiera pas de manifeste

LES CORRESPONDANCES SONT INTERCEPTÉES

DEMISSION PROBABLE DE MGR PAQUET

Réunion unioniste à Birmingham

Les résolutions prises indiquent la question agraire comme étant la seule unique du programme de l'Irlande, et les grands efforts doivent être faits au sein du cabinet, pour le décider à présenter, sans retard, l'élaboration de telles mesures et financières qui doivent faciliter aux paysans irlandais le rachat des terres des landlords.

On ne sait pas exactement en quoi le projet des libéraux-unionistes diffère de celui de M. Gladstone avait présenté sur la même matière.

Le général Boulanger
Londres, 25.—Le général Boulanger dément qu'il ait l'intention de publier un manifeste.

De nombreuses invitations lui sont adressées, et certaines personnes cherchent à faire de lui le lion du jour.

Lord Randolph Churchill a rendu visite, au général, et a passé une demi-heure avec lui.

Les correspondances du général Boulanger
Londres, 25.—On assure que le gouvernement français a décidé de procéder à l'arrestation de toutes les personnes qui se chargeraient de transporter d'Angleterre en France des lettres du général Boulanger.

L'arrestation serait motivée juridiquement sur la violation de la disposition de la loi qui réserve à l'administration des postes le monopole du transport de toutes les correspondances.

Le conseil municipal de l'exposition de Paris
Paris, 25.—Le conseil municipal a décidé, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition internationale, d'allouer 800,000 de secours aux indigents de la capitale.

Mgr Paquet
Rome, 25.—On annonce que Mgr Paquet aurait écrit sa démission de recteur de l'Université Laval, et qu'il ne se propose pas de revenir au Canada avant quelques temps.

DISCOURS DE L'HON. J. A. CHAPLEAU

Au St. Lawrence Hall

Messieurs,
Où, malgré qu'il soit bien vieux, il est bien vrai le vieil adage: "Rien est si bon, rien n'est si bon que son pays."

Je cherche au fond de mon cœur, je ne trouve pas de meilleures paroles que celles que vous venez de m'adresser et que je ne trouve l'excuse que dans la grande affection que vous m'avez toujours témoignée. Je vous en remercie de ces trop bonnes paroles, pour qu'elles m'imposent le devoir de les mériter dans l'avenir. Et je ne les retiens souvent pour me soutenir dans la tâche difficile que je vais entreprendre d'être digne de ces éloges.

Vous rappelez les anciens jours et me faites gloire de mes premières combats, la loi, vous en remercie. Quant à moi, je n'y songe pas. L'homme qui lutte, comme le soldat d'Évangéline, ne doit jamais mesurer son travail sur la tâche accomplie; je suis sûr que vous n'avez jamais oublié de le dire digne de ces éloges.

1850: Bien peu des dates qui suraigraient alors au-dessus des plaines des huttes, ont échappé aux plaques que le bruit des foudres a fait plus trembler! Celui qui le mort-vivant de frapper était un des rares survivants des luttes de la tribune de ces jours déjà si loins de nous. Un rude travailleur de l'armée conservatrice, que ce vigoureux

descendant des loyalistes de l'unité de l'Empire. Qu'elles qu'ont été ses fautes (et quel est l'homme qui n'en a pas eu), ces constitutions qui changent l'heure et la forme de notre évolution nationale. Quand la graine est mûre, elle ne prend pas de mesure pour sortir de son enveloppe et demander au vent de lui trouver le sol où elle doit commuer sa germination. Je ne réfléchis pas sur la force de son caractère et l'épaisseur de son duvet le poussin qui brise les coques de la patience des premiers pas sous le soleil; la chrysalide tombe d'elle-même autour du papillon qui s'enlève vers les hautes régions du ciel. C'est ainsi que les nations grandissent dans l'éclat de leur parole libre. Le peuple qui travaille à sa sainte croissance, à son perfectionnement moral, matériel et spirituel, ne s'arrête pas à sa sainte croissance, son indépendance. Quand il se sentira fort, quand il sentira prêt, son instinct lui dira de marcher seul et il marchera. Tant mieux pour les hommes sages qui l'auront compris et qui seront prêts à l'aider, à le guider. Mais ce n'est pas tout, il y a là de grands siècles et demi, notre pays a noblement rempli sa destinée, la Providence a noblement rempli sa destinée dans ce grand rôle, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce que nous aurons à accomplir, qu'il a acquis ses libertés. Arrive à sa majorité; il sent déjà les premiers dangers de sa virilité, et il se sent entraîné vers le précipice, mais il faut dire aussi, qu'il s'est ralenti, aidé lui-même. Ce n'est pas sans raison que vous nous avez fait entendre ce

Enfance d'un romancier

Suite
Il a dit, en une page poignante, l'impression qui lui avait laissé cette visite à l'homme de loi, craignant, tant il avait déjà l'habitue du malheur, qu'on ne le dépeuillât des misères et hordes qu'il avait sur le corps!

A cette époque où le corps a tant besoin de se fortifier, il vivait avec deux sous de lait et un petit pain, et il était courbé, du matin au soir, sur sa besogne de colleur d'étiquettes!

Encore, s'il eût bien portant! Mais les accès de crise nerveuse le terrassaient souvent. Il y a, dans ces confessions, une page qu'on ne peut lire sans émoi.

Un jour il souffrait d'une façon telle qu'on dut mettre de la paille dans le coin où il travaillait pour qu'il pût s'y rouler. Un de ses camarades, ne sachant comment le soulager, remonta sur son banc de des bouteilles de cirage vidés et les lui appliqua sur le côté.

Un des ouvriers, bien qu'on ne fut guère sensible dans le milieu où il travaillait, de là lorsque le jeune Charles Dickens se trouva revenir à lui, qu'on ne pouvait le laisser s'en aller seul et qu'il allait le reconduire dans sa famille.

Mais je ne demeure pas dans ma famille, reprit l'enfant, terrifié à la pensée qu'on pût savoir que son père était en prison.

N'importe! dit l'ouvrier. Il faut la prévenir de l'état où tu es. Allons, je vais te soutenir.

Bob, ajoute Dickens, insista ainsi pour me reconduire, et après avoir vainement essayé de me débarrasser de lui, je lui serrai la main, et je sonnai, au hasard, à la porte d'une maison située près du pont de Southwark, comme si c'était là que j'eusse demeuré!

N'est-elle pas vivante, cette situation d'un enfant qui, malgré le mal qui l'écraie, ne songe qu'à dissimuler la honte de ses parents? Mais tout est lamentable, dans cette existence de pauvre peit être sans défense.

Un jour, une âme compatissante lui avait donné quelques sous. Affamé, il entra dans un restaurant et commanda magnifiquement un plat de bœuf pour manger avec son pain. Le garçon se mit à rire à son apparence chétive, et son costume si pauvre de son appétit, appela ses camarades pour se moquer de lui et pour l'assailir de quolibets.

Je lui offris un sou de pour-boire, ce n'était qu'une misère, mais pour l'enfant, dit Dickens, et pour lui, j'aurais pu écrire qu'il ne l'a pas accepté!

Eh! malgré sa détresse, il songeait à la joie qu'il aurait de s'instruire, et des désirs de protestation s'agitaient déjà confusément en lui, il comprenait que cette instruction qu'on lui refusait lui servirait à faire entendre un cri d'indignation qui serait écouté.

Son père, sortit enfin de prison, mais il ne s'occupa guère davantage de son fils.

Il fallait bien des épreuves encore pour que celui-ci pût obtenir d'être placé dans une école où, au bout de quelque temps, il sortait pour entrer comme peit clerc dans une étude d'avoué.

Mais dès lors sa vocation se dessinait. Pour se créer un métier, il apprit la sténographie. Il savait bien ce qu'il aurait à dire quand il aurait le loisir et la faculté d'écrire.

Quand, après quelques années passées dans d'humbles besognes de journaliste, il prit enfin la plume, pour son compte, c'était contre les abus sociaux, contre les mauvais traitements de l'enfance en faisant suroirer par son esprit, en même temps qu'il émuovait par toutes les ressources de son cœur, ce talent pas de vaines dissertations; avec lui, c'étaient les faits qui instruisaient.

FIN
FEUILLETON
LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

LE CHANTAGE

I
La journée du 8 février 186... fut une des plus rixoureuses de l'hiver.

A midi, le thermomètre de l'ingénieur Chevalier, qui est l'oracle des Parisiens, marquait 6 degrés 3 dixièmes au-dessous du zéro.

Le ciel était sombre et chargé de neige.

La pluie de la veille était si bien gelée sur les toits que la circulation était périlleuse et que les facres et omnibus avaient interrompu leur service.

La ville était lugubre.

A Paris, bien qu'on y puisse mourir de faim, tout comme sur le radeau de la Méduse, on n'acquiesce pas démentement de ceux qui n'ont pas de table.

Mais l'hiver, quand la Seine charrie, involontairement, on pense à ceux qui n'ont pas de bois et on les plaint.

Cela est si vrai que ce jour du 8 février, la maîtresse de l'hôtel du Pérou, Mme Loupias, une âpre et dure Auvergnate, se préoccupa de ses locataires autrement que pour augmenter leur loyer ou les harceler de ces incessantes demandes d'argent.

Quel froid d'ours; dit-elle à son mari, occupé à bourrer de charbon de terre le poêle de la loge. Par des pareils, je suis toujours inquiète, depuis cet hiver où nous avons trouvé un de nos locataires pendu là-haut. L'accident nous coûta bien cinquante francs, sans compter les injures des voisins.

— Tu devrais voir ce que font nos gens des mansardes.

— Bast!... répondit Loupias, ils sont sortis pour se réchauffer.

— Tu crois? — J'en suis sûr. Le père Taintaine a filé au petit jour, et j'ai vu peu après descendre M. Paul Violaine. Il n'y a plus là haut que Rose, et je pense qu'elle aura eu le bon esprit de rester coucher.

— Oh! celle-là, fit la Loupias d'un ton méchant, je ne la plains guère. Si je n'ai pas eu la berluie l'autre soir, elle va t'arriver à planter là M. Paul. Elle est trop belle pour notre maison cette fille.

C'est rue de la Huchette, à vingt pas de la place du Petit-Pont, qu'est situé l'hôtel du Pérou, et jamais enseigne ne fut plus cruellement ironique.

L'extérieur sordide de la maison, l'allée droite et boueuse, les fenêtres à carreaux ternes, tout crie aux passants: Ici on loge la misère. Au premier abord, on soupçonne un repaire; point, l'endroit est honnête.

C'est un de ces asiles de plus en plus rares dans notre Paris tout neuf, où les pauvres honnêtes, les déclassés, les vaincus de toutes les luttes sociales trouvent, en échange de leur dernière pièce de cent sous, un abri et un lit. On se réfugie là comme un naufragé en pied sur un écueil, on respire un moment, et dès qu'on en a la force on repart.

Impossible, si misérables qu'on soit, de concevoir la pensée d'habiter sérieusement l'hôtel du Pérou. De haut en bas, au moyen de châssis de toile et de papiers d'occasion, tous les étages ont été divisés en quantité de petites cellules que la Loupias appelle fastueusement ses chambres.

Les châssis se disloquent, les papiers éraillés pendent en loques, c'est hideux.

C'est splendide comparé aux mansardes.

Il n'y en a que deux, heureusement, conquises sur un grenier, séparés de la toiture par un faux plafond, éclairés par des fenêtres n tabatière, si basses qu'à peine on s'y peut tenir debout.

Elles ont pour meubles: un lit à matelas de vatch, une table touteuse et deux chaises.

Telles quelles, la Loupias les loue 22 francs chacune par mois, à cause de la cheminée, assure-t-elle un trou informe dans le mur. Elle ne restait jamais vide...

C'est dans l'une de ces mansardes, que par cet horrible froid se trouvait la jeune femme dont Loupias avait prononcé le nom.

Jamais plus admirable créature ne fut mise au monde pour le rétablissement des yeux.

Elle venait d'avoir dix-neuf ans, elle était blonde et blanche. De longs cils recourbés volaient à demi l'éclair un peu dur de ses yeux bleus à reflets d'acier. Ses lèvres, qui s'entr'ouvraient sur des dents fines et nacrées, ne semblaient faites que pour sourire. Ses cheveux, dorés, lumineux et vivants, crépés sur le front, étaient retenus à demi sur la nuque par un pagne de quatre sous, et retombaient à flot, margurent les fausses tresses, sur des épaules d'un dessin exquis.

Elle n'était pas restée couchée, ainsi que l'avait supposé Loupias. Elle s'était levée, et, jetant un guise de châle, sur sa mauvaise robe d'indienne, la couverture du lit, une couverture digne du logis, sale, reprise, pe ée, elle vena s'établir près de la cheminée.

Pourquoi là plutôt qu'ailleurs? C'était bien une idée.

L'air était froid. Dans le fond, deux tisons, gros chacun comme le poing, faisaient bien à eux deux autant de fumée qu'une cigarette, mais ne donnaient aucune chaleur.

N'importe! Accroupie sur une loge immonde que la Loupias décorait du nom de tapis de foyer, Rose se tirait les cartes, essayant de se consoler des souffrances du présent par les promesses de l'avenir.

A continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Epiceries

No. 226, RUE D'ALOUAINE, Coin de la rue de l'Église, OTTAWA.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses moindres détails. Il espère par sa promptitude et sa courtoisie envers les clients, attirer une large part du patronage.

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage.

M. J. & P. CUILLET

Epicerie, Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau-Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

TAPIS! TAPIS!

Préferts. Sommier élastiques, Matelas, Volants d'Enfants, Chaises de repos et sofas.

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture DE BALANCES CANADA

Au delà de 100 différents genres de BALANCE Charbon, Foin, Grains, Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Shoe Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Réviser et Informer-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste le plus tôt possible.

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 OTTAWA, ONT.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à la vente de prix réduits sur demande.

Statuts révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur en chef de la Papeterie, et contrôleur de la Papeterie, Dept. des Impressions Publiques et de la Papeterie, Ottawa, Mars 1887. 131a

NOUVELLE INVENTION

Pas de Mal de Tête, Pas de Fièvre, Pas de Douleur.

THE GUTAPERCA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 16 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migrations, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique, et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

Plus de 50 ans de succès LINIMENT GÉNEAU. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les célébrités médicales renommées: éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS. ORIZA-OIL + ESS. ORIZA + ORIZA-LACTÉ + CRÈME-ORIZA + ORIZA-VOLEUTÉ + ORIZA-TONICA + ORIZALINE + SAVON-ORIZA.

LA LYRE D'OR Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes. Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE DE Portraits Historiques, Politiques et Littéraires.

MALADIES DES ENFANTS SIROP RAIFORT IODE de GRIMAULT & Co. Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour ramener l'équilibre de leur système nerveux.

SANTAL de MIDY Pharmacie à Paris. Supprime l'écoulement, guérit les infections dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Vin de Peptone de CHAPOTEAUT Pharmacie à Paris. La Peptone est le résidu de la digestion de la viande de bœuf par le pepsine comme par l'estomac lui-même.

MALADIES DE POITRINE SIROP HYPOPHOSPHITE DE CHAUX de GRIMAULT & Co. Ce sirop, universellement reconnu par les médecins, peut être administré avec succès dans les maladies des bronches et de l'estomac.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coïn des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks) AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY (LIMITÉE) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS.

Nouveaux -: Chapeaux DE PRINTEMPS EN FEUTRE, SOIE, TWEED, etc. Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents. Grande Réduction sur les Fouritures. Une visite est sollicitée.

SALLE DE VARIÉTÉS Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, Chaises d'écrit, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, Hés, Table de nuit, etc.

Annonce

Dans "LE CANADIAN QUOTIDIEN" Et Hebdomadaire

Publié par la 10ème ANNEE

LE CANADIAN QUOTIDIEN

Prix de l'abonnement

BUREAUX ET AGENTS

Nouvelles

Une nouvelle

Dimanche, un

Sillery qui avait

petite chaloupe

promenade sur

fait fort et le

tourner la tête

rames. L'embar

des flots et vit

du chantier Russe

jeune homme étai

perçu pas que s

échoués. La pol

le recueillit et l'

Encore un

Un jeune homm

Askner est arriv

gare Bonaventure

en route pour le

arrivant il fit la

coiffure assez âg

se rendit au No

Il fut convenu qu'

ensemble, mais l'

vint tout à coup

son nouvel ami ju